

Parc Floral Des créations ludiques en plein air pour faire de la musique un jeu.

Jouer la musique



Des instruments à la portée de tous

Toboggan-casserole, roue-bouchons, lyre-carillon, flipper-poêles, bottes-flûtes ou guitare-vélo composent les machines sonores et ludiques de l'exposition en plein air du Parc Floral de Paris.

Attiré par ces structures musicales, le public, très spontané, trouve généralement par lui-même l'utilisation de ces machines à écouter et rêver.

Des sons originaux émanent des instruments proposés, notamment grâce au mouvement circulaire des roues qui mettent en action un ensemble de notes graves, de cliquetis aigus, de bruits de carillon ou de scintillements de chute de perles.

Ces objets sont créés avant tout pour être à la portée des jeunes enfants et satisfaire leurs besoins sur

les plans moteur, sensoriel, intellectuel et créatif. Conçus pour répondre aux différents stades de leur développement, ils résistent à tous les débordements propres à cet âge : taper, sauter, toucher, lancer. Les adultes se laissent aussi prendre au jeu, conquis par la poésie et la fantaisie de cette animation.

« La musique est trop souvent limitée à l'apprentissage laborieux du solfège et de la pratique de l'instrument alors que cela devrait faire partie intégrante de la vie de l'enfant, mêlée aux autres arts, en complémentarité, explique le créateur de ses machines, Etienne Favre. L'essentiel n'est-il pas de JOUER de la musique, au plein sens du terme ? » La pratique avant la théorie.

Depuis 1987, Etienne Favre fait voyager ses structures musicales fabriquées à partir de tuyaux PVC, de tubes d'aluminium, de tréteaux, de boules de bois, de flûtes et de balles de ping-pong dans toute l'Europe.

Le Parc Floral de Paris se situe esplanade du Château de Vincennes, métro Château-de-Vincennes. L'exposition est ouverte jusqu'au 30 juillet.

Stéphane Garin

Le public est conquis par la poésie et la fantaisie

ÉPHÉMÉRIDE

Aujourd'hui, le soleil se lève à 6h16 et se couche à 21h37. Trois minutes sont perdues sur la veille.

ANNIVERSAIRES

1909 : Louis Blériot effectue en 37 minutes la première traversée de la Manche en avion.

1957 : Habib Bourguiba devient président de la Tunisie.

1978 : naissance en Grande-Bretagne de Louise, premier bébé éprouvette.

1986 : décès du cinéaste américain Vincente Minelli.

1995 : à 17h30, une explosion secoue la station Saint-Michel du RER à Paris, faisant 8 morts et 117 blessés.

L'attentat est revendiqué par le Groupe islamique armé (GIA) algérien. Deux poseurs de bombes ont été identifiés grâce aux empreintes digitales : Khaled Kelkal et Boualem Bensaïd.

2000 : un Concorde d'Air France assurant la liaison Paris-New-York s'écrase au décollage à proximité de Gonesse, faisant 113 morts.

2001 : mort de Phoolan Devi, la « reine des bandits » indiens.

Météo

Le matin 22°C
Ciel limpide.

L'après-midi 33°C
Toujours bleu, mais risques d'orage.

Grand Palais

Les machines de spectacle occupent le devant de la scène

Dans le cadre somptueux du Grand Palais, « Le Grand Répertoire, Machines de Spectacles » est une des rares expositions où les parents s'amuse au moins autant que les enfants.

En visitant les ateliers de la compagnie Royal de Luxe, François Delarozzière, concepteur et scénographe du « Grand Répertoire », tombe dans une sorte de cimetière des machines utilisées lors des tournées ou spectacles et laissées à l'abandon.

Ce sont ces machines, aussi improbables que le fauteuil qui marche, la machine à strip-tease de poule ou la moto ascensionnelle Hale Boop qui font la magie de l'exposition présentée jusqu'au 13 août.

Démonstrations et explications sont assurées par des intermittents du spectacle, poètes mécaniciens, dans une ambiance bon enfant.

Dernier conseil des organisateurs : « Oui, ça fait du bruit parfois, alors si on entend des vrombissements en flâ-

nant dans les allées, ne pas dire : « Quel est l'idiot qui fait marcher la perceuse ? », mais vite aller regarder. Il se passe sûrement quelque chose.

De 14h à 23h (dernière entrée à 22h) jusqu'au 13 août (relâche le lundi).

Tarif, 5 ; tarif réduit, 3. Nef du Grand Palais, avenue Eisenhower, M° Champs-Élysées-Clémenceau ou Franklin-Roosevelt. Paris VIII°.

A-V H

Le Quotidien Médialibre

emi-cfd@emi-cfd.com

N°5 Mardi 25 juillet 2006

La canicule affole le thermomètre

La pause du week-end n'aura pas permis de faire baisser les températures. 47 départements sont en alerte orange et une trentaine de personnes sont déjà mortes. Les pouvoirs publics craignent une aggravation. **Page 4**

Sarkozy continue la chasse aux sans-papiers



Lors de sa conférence de presse sur l'immigration, le ministre de l'Intérieur est resté intraitable. Il continue à prôner la répression malgré des régularisations en juillet. Il a annoncé la création d'une commission nationale. **Page 4**

Avis de brise fraîche dans les bars parisiens

Si le soleil donne, rien de tel qu'un tour dans un des bars équipés de brumisateurs de la capitale. Frissons de fraîcheur garantis pour oublier la chaleur. **Page 6**

Il y a 28 ans, le premier bébé éprouvette



Le 25 juillet 1978, Louise, une petite anglaise, voyait le jour. Aujourd'hui, elle fait partie de l'histoire. Elle est le premier enfant à avoir été conçue grâce à la fécondation in vitro, une procédure qui rencontre un succès grandissant. **Page 9**

Liban Les Etats-Unis imposent leurs conditions pour sortir du conflit L'Amérique pour un cessez-le-feu

Lors d'un voyage à Beyrouth, Condoleezza Rice a souligné l'urgence de l'arrêt des hostilités **p. 3**



La secrétaire d'Etat américaine et le Premier ministre libanais Fouad Siniora, hier

Irak En grève de la faim, le dictateur hospitalisé ne s'est pas présenté à la barre Saddam Hussein, absent à son procès

Il est convoqué demain devant le Haut tribunal pénal irakien. Coaccusé, son frère Barzan al-Tikriti a assuré hier sa propre plaidoirie. **P. 2**

Irak Hospitalisé pour sa grève de la faim, Saddam Hussein n'a pas assisté à l'audience.

Procès déserté

Nouvel épisode du procès de Saddam Hussein, lundi, devant le Haut tribunal pénal irakien. Le principal accusé absent, seul son demi-frère, Barzan al-Tikriti s'est présenté devant la cour. Il a refusé l'avocat commis d'office et demandé à être représenté par ses propres avocats qui boycottent l'audience. Le juge, le Kurde Raouf Rachid Abdel Rahmane, a refusé de lui accorder un ajournement de l'audience et a accusé ses avocats de « **La peine de mort a été requise contre l'ancien raïs** ».

C'est finalement l'avocat d'office qui a fait la plaidoirie. Barzan al-Tikriti s'est ensuite lancé dans sa propre défense en faisant l'éloge des Irakiens qui résistent aux Américains. Le juge a demandé au parquet de le poursuivre pour incitation au meurtre. Rappelons que 86 personnes sont mortes depuis dimanche en Irak suite à des attentats suicides.

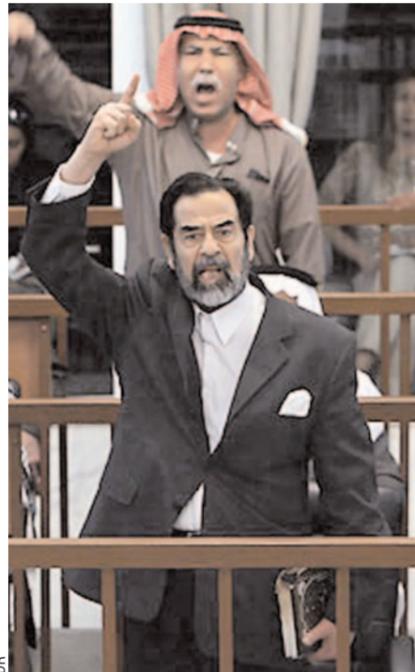
Dans son discours, Barzan al-Tikriti a contesté la légitimité du tribunal car « les Etats-Unis ont envahi l'Irak sans résolution du Conseil de sécurité de l'Onu ». Jugé avec son

demi-frère et six co-accusés pour crimes contre l'humanité, Saddam Hussein n'a jamais reconnu la légitimité du tribunal. Au procès en cours, qui concerne le massacre de 148 chiïtes dans le village de Doujaïl dans les années 1980, ils ont plaidé non coupables. Le procureur général, Jaafar al-Moussaoui, a requis la peine de mort contre l'ancien raïs, son demi-frère et l'ancien vice-président Taha Yassine Ramadan.

Hospitalisé dimanche, Saddam Hussein avait entamé depuis le 7 juillet une grève de la faim pour protester contre l'assassinat de l'un de ses avocats, Khamis al-Obedi, tué par balle le 21 juin dernier. Et il n'a pas l'intention d'y mettre fin, tant qu'il n'obtiendra pas « des garanties des Etats-Unis et de la communauté internationale concernant la protection des membres de l'équipe de la défense » a déclaré son défenseur. Al-Obedi était le troisième avocat de la défense à être assassiné depuis l'ouverture du procès le 19 octobre 2005.

Le juge a annoncé hier que la prochaine audience aura lieu le mercredi 26 juillet.

Nadia Loddo



Saddam Hussein et Barzan al-Tikriti lors d'une précédente audience.

DÉJÀ EN FILM

« **Saddam Hussein, histoire d'un procès annoncé** ». S'interrogeant sur les fondements juridiques du tribunal pénal irakien, Jean-Pierre Krief a mené, pendant quinze mois, une enquête en Irak, en Jordanie et aux Etats-Unis. Il a rencontré des juges, la défense de S. Hussein, des victimes et des responsables américains. Son documentaire de 1h45 sort en salle mercredi 26 juillet 2006.

OMC

Constat d'échec pour le cycle de Doha

Cinq ans ont passé depuis la conférence interministérielle de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) de Doha au Qatar. Le cycle qui devait améliorer l'accès aux marchés des pays en développement est dans l'impasse. La pomme de discorde : l'ouverture des marchés agricoles et l'élimination de toutes les subventions. Pascal Lamy, directeur général de l'OMC, a recommandé aux 149 pays membres de suspendre les négociations sine die.

Peter Mandelson, commissaire européen au commerce, met en cause « le manque de souplesse sur la question des subventions agricoles » de la part des Américains. Le Brésil, un des gagnants potentiels de la libéralisation dans le domaine agricole, a qualifié l'issue de la réunion de catastrophique. Pour l'économiste Claire Melamed de l'ONG britannique Christian Aid, « les pays pauvres avaient désespérément besoin d'un accord équitable sur le commerce

mondial, l'intransigeance égoïste des Etats-Unis et de l'Europe a finalement ôté toute chance de réussite ». En France, La FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) se réjouit. Elle s'opposait à ce que l'Union européenne fasse de nouvelles concessions sur la baisse des droits de douane pour les produits agricoles et parle d'une « bonne nouvelle pour ceux qui pensent que le monde doit être solidaire ». N L

Sciences L'anniversaire et la maternité du premier bébé éprouvette sont l'occasion de pointer les progrès scientifiques réalisés.

Le bébé éprouvette maman

Joyeux anniversaire, Louise Brown ! Il y a 28 ans, tu étais la première femme au monde à être conçue en laboratoire, par fécondation in vitro (FIV). Et aujourd'hui, tu fêtes aussi l'âge de ta maturité. Début juillet, tu as annoncé que tu attendais un enfant pour janvier. Une heureuse nouvelle aussi, puisque tu l'as conçu naturellement, après deux années de tentatives. La lignée de ta famille anglaise n'est donc pas prête de s'éteindre, ta sœur cadette Natalie - conçue également par FIV - t'ayant arraché en 1999 le titre de premier « parent éprouvette ».

Depuis ta naissance en 1978, des progrès ont été accomplis en matière de traitement de la stérilité.

Après la mise au point et l'amélioration de la FIV d'un ovule par des spermatozoïdes, pour traiter la stérilité féminine, une étape majeure a été franchie en 1992 avec la micro-injection des spermatozoïdes dans les ovu-



Micro-injection de spermatozoïdes.

les (injection intracytoplasmique de spermatozoïdes ou ICSI) qui pallie la stérilité masculine. Derrière ces progrès notoire, se cache encore aujourd'hui un taux d'échec fort : seules 15 % des tentatives aboutissent.

A l'heure qu'il est, les experts estiment à plus de 3 millions le nombre d'enfants nés par assistance médicale à la procréation (AMP) dans le monde, lors d'une conférence sur la



Louise Brown, aujourd'hui à 28 ans.

fertilité à Prague le 21 juin. Et cette année, 200 000 naissances par FIV sont annoncées. C'est-à-dire sept fois plus qu'en 1989. C'est en Europe qu'on observe la plus forte activité d'APM et particulièrement en France, 30 000 bébés sont nés grâce à cette technique.

A l'époque, Jean-Jacques Goldman avait écrit « Elle a fait un bébé toute seule » pour ta mère. Peut-être est-il temps de mettre cette chanson à jour?

Lia Duboucheon

Tendance

Royalcheese, le menu hype à porter

Parti de rien, Nordine Yousfi a réussi à imposer sa vision sur le marché de l'Urban Wear. Son magasin Royalcheese est une des références de la très branchée rue Tiquetonne. Vendeur à Nantes pour « draguer des nanas », il est débouché en 1992 comme agent-représentant par la marque italienne Diesel. À partir de 1996, il tient en parallèle un stand de fripes aux Puces de Clignancourt. Puis, une occasion de monter sa propre boutique Street se présente dans la rue Tiquetonne où transite toute la Fashionnerie de Paris. C'est un temps de vaches maigres, même si la notoriété arrive rapidement avec la création de l'enseigne Kulte et le lancement en

avant-première de plusieurs marques phares comme Evisu, Fake London, Hysteric Glamour...

« Mon idée était d'avoir toujours un temps d'avance sur la tendance, tout



Nordine Yousfi

en étant accessible aux gens de la rue qui font l'effort, en rejetant l'attitude snob des VIP de la mode » explique Nordine Yousfi. Idée payante puisque sa clientèle se compose de vendeurs de boutiques branchés, de barmen de boîtes

Hype, de rédactrices de mode en goguette, de musiciens et acteurs venus défricher le terrain.

En 2002, il quitte Kiliwatch qui l'employait comme directeur artistique et lance son label de distribution Linksurey.

Malgré le virage que subit la mode depuis le retour du rock, il reste en selle avec Cheap Monday, griffe de la nouvelle génération : « Notre but est d'être leader du marché alternatif ». Il vient d'ouvrir ce mois-ci une annexe rue Mandar : Royalcheese Deluxe. A H

Royalcheese - 24, rue Tiquetonne, 75002 Paris

Royalcheese Deluxe - 3, rue Mandar, 75002 Paris

Technologie Les mobiles ont des objectifs de plus en plus performants et pourraient détrôner les appareils photos numériques.

Les phototéléphones déjà dans les starting-blocks



DR
Le SCH-B450, de Samsung, sorti en Corée, dispose d'une sortie télévision.

« Les portables vont tout tuer », assure Ahmed, vendeur chez Yilpa Telecom. Les ventes de téléphones mobiles équipés d'un appareil photo connaissent un boom, surtout avec les départs en vacances. Ces engins, appelés phototéléphones, combinent téléphone et appareil photo.

Vacances

Les devoirs d'été pour préparer la rentrée

Comme tous les ans, le cahier de vacances est inévitable. Les avis restent partagés sur son utilité. Pour les uns, l'enfant ne peut se passer de travail scolaire pendant deux mois. Pour les autres, le repos est important. Les devoirs de vacances ont pour objectif de réviser ce qui a été mal compris ou oublié. La meilleure formule consiste à prendre un cahier d'un niveau inférieur. Cela aide un élève qui a éprouvé certaines difficultés pendant l'année scolaire. Ces cahiers sont ludiques et simples à utiliser. Même s'ils sont conçus par

Mais l'avis des spécialistes reste nuancé. Chez Darty, Stéphane du rayon téléphonie est formel : « La moitié des clients ont pour critère l'esthétique. Un tiers cherche juste à avoir un objet fiable et simple. Seuls 20% des clients optent pour la technique, et recherchent surtout la fonction MP3 qui permet d'utiliser son portable comme baladeur numérique ». Quant à la photo, « c'est un gadget pour beaucoup de gens. Le téléphone capable de tirer une photo à 3 millions de pixels (mpix) reste un luxe de plus de 600 euros ». Tous les vendeurs reconnaissent qu'à terme, le portable pourrait remplacer l'appareil photo quand il atteindra les 4 mpix. C'est le cas de VK Mobile qui lance en août le VK 2200, chez Mobile Hut.

A la Fnac, changement de discours : « Il n'y a plus que ça sur le marché ! », s'exclame Fred, premier vendeur. « Les portables photos représentent 85% des ventes, plus que pour l'option MP3 ! ». Pour l'instant, les amateurs dénigrent la piètre défini-

tion des images obtenues, mais « dans 3 ans, le portable remplacera le baladeur et l'appareil photo ». « Le boom s'est calmé depuis 4-5 ans. Il est prévu que les baladeurs MP3 prennent aussi des photos », affirme Nabil vendeur chez Orange.

Dans le quartier Strasbourg-St Denis, là où les gens viennent trafiquer leurs portables, les utilisateurs préfèrent la fonction MP3. Ahmed reprend : « Déjà cette mode a niqué les baladeurs. Bientôt, ce sera la photo. »

Alexandre Husenet

Supplément à Médialibre - Emi - CFD Magazine n°78
Rédaction en chef : François Longéras, Marc Mentré
Rédacteurs en chef adjoints : Fidel Navamuel, Dominique Patte, Michèle Pédielli
Rédactrice graphiste : Isabelle Jourdan
Directrice de la publication : Marie-Geneviève Lentaigne
Ce quotidien a été conçu et réalisé par la promotion 2006 du stage journalisme, techniques rédactionnelles.
Rédactrice en chef : Peggy Schmitt
Secrétariat de rédaction : David Congnard, Benoît Helluy, Mathieu Liénard
Rédaction : Frédéric Brozdzia, Lia Duboucheron, Stéphane Garin, Anne-Valérie Hoh, Alexandre Husenet, Nadia Loddo, Stéphane Paterna
ISSN 7-590-997
Dépôt légal : 3^e trimestre 2006
L'école des métiers de l'information-Emi - cfd
7 - 9, rue des Petites écuries
75010 Paris

Liban Les Etats-Unis demandent l'arrêt du conflit avant la conférence de demain à Rome.

Washington fait volte-face

À la surprise générale, les Etats-Unis ont demandé hier la fin des hostilités au Liban. Après une visite éclair à Beyrouth, la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice a souligné « l'urgence d'un cessez-le-feu » pour la première fois depuis le début de l'offensive israélienne. Elle tranche ainsi avec le discours officiel américain depuis le début de la crise. Condoleezza Rice a ajouté qu'il était « important d'avoir les conditions pour que ce cessez-le-feu soit viable. » Cette annonce survient alors que se tiendra demain une conférence à Rome sur le conflit. Les Etats-Unis y retrouveront l'Italie, la France, la Russie, la Grande-Bretagne, l'Egypte, l'Arabie-Saoudite et l'Union Européenne.

Jusqu'à présent, les Etats-Unis étaient isolés dans leur refus d'appeler à la fin du conflit. Considérant le Hezbollah chiite, combattu par Israël au Liban sud, comme une organisation terroriste, les Américains s'étaient opposés à un cessez-le-feu et avaient affiché un soutien indéfectible aux israéliens.

Ce nouveau discours s'inscrit donc dans une logique plus globale, marquant la volonté de Washington d'en finir avec ce conflit. Avant le départ du chef de la diplomatie américaine pour Beyrouth, le président américain George W. Bush a reçu dimanche le ministre saoudien des Affaires Etrangères, le prince Saoud al-Fayçal. Le président Bush lui a demandé de faire pression sur la Syrie, responsable de la crise selon Washington. À l'issue de l'entretien, le prince Saoud al-Fayçal a appelé à



Condoleezza Rice, secrétaire d'Etat américaine, s'est rendue hier à Beyrouth.

un cessez-le-feu immédiat au Liban. Il a aussi souligné que le président américain était « très conscient des destructions et du bain de sang » dans ce pays et qu'il était « désireux de parvenir à la fin des hostilités. »

L'attitude de Washington devrait favoriser la mise en place de mesures d'urgence à commencer par le déploiement d'une

force internationale de maintien de la paix sur la zone. Le ministre israélien de la Défense Amir Peretz s'est dit disposé à assouplir sa position et à accepter la mise en place de cette force, si elle était placée sous mandat de l'Otan. L'idée a reçu un accueil frileux de l'organisation. « La communauté internationale est engagée dans une série de discussions (...), mais elle n'a pas décidé si elle devait y envoyer une force, ni quelle rôle une telle force pourrait jouer », a déclaré James Appathurai, porte-parole de l'Alliance atlantique.

Stéphane Paterna

BIÉLORUSSIE

Chavez à la rencontre de Loukachenko

Le président vénézuélien Hugo Chavez dit avoir « acquis un nouvel ami » avec Alexandre Loukachenko, président biélorusse. Interdit de séjour dans l'Union européenne et qualifié de « dernier dictateur d'Europe » par les Etats-Unis, ce dernier a reçu, le dirigeant sud-américain lors de sa visite lundi à Minsk. Chavez appelle à fonder ensemble une « équipe combattive. »

LETTONIE

Les violences anti-gay condamnées

Le Premier ministre letton, Aigars Kalvitis, a demandé lundi un rapport détaillé sur le travail de la police lors des protestations anti-gay qui ont eu lieu samedi à Riga. Suite à l'interdiction d'une parade, les gays avaient organisé des rencontres dans une église et à l'hôtel Reval. Des participants et des touristes, ont été victimes de lancers d'œufs et de crachats.

ESPAGNE

Le taliban espagnol libéré

Hamed Abderrahmane, le « Taliban espagnol », peut enfin rentrer chez lui. Invoquant l'« absence totale de preuves tangibles », le Tribunal suprême de Madrid a annulé la condamnation à six ans de prison pour appartenance à Al-Qaïda. Cette décision intervenait en 2004 après un séjour de deux ans à Guantanamo.

UNION EUROPÉENNE

Accord sur la directive Bolkestein

Hier, les ministres européens chargés de la compétitivité ont entériné l'accord obtenu en mai sur la directive dite Bolkestein portant sur la libéralisation des services dans l'Union Européenne. Les 25 ont remanié ce texte, qui avait empoisonné le débat européen pendant des mois, en retirant le principe du pays d'origine, source potentielle de dumping social pour ses opposants.

Kosovo

Toujours sans statut

Les négociations entamées hier à Vienne par les responsables serbes et albanais sur le statut final du Kosovo ont échoué. Les Albanais du Kosovo (qui représentent 90% de la population) exigent l'indépendance. Du côté de Belgrade, on rappelle que la province est le « berceau du peuple serbe ». La communauté internationale veut trouver une solution avant fin 2006.

Immigration Le ministre de l'intérieur a livré hier les chiffres des régularisations.

Des papiers pour rester en France



De nombreux sans-papiers affluent pour déposer des demandes de régularisation.

Le ministre de l'Intérieur a été très clair hier, au cours de la conférence de presse qu'il a donnée en prélude à sa réunion avec les préfets : « Si on a des papiers, on a vocation à rester en France. Si on n'a pas de papiers, on a vocation à être raccompagné chez soi. Après un examen scrupuleux dossier par dossier, situation par situation, ceux qui n'auront pas obtenu une autorisation de séjour seront raccompagnés chez eux », a-t-il insisté. Le ton est donné.

Nicolas Sarkozy a profité de l'occasion pour présenter les premiers chiffres des régularisations des familles sans-papiers : 580 titres de séjours délivrés et 700 refus pour l'instant. « À la date du 13 juillet, 14 000 étrangers adultes ont déposé une demande, 9 000 convocations ont été délivrées et 1 280 dossiers d'adultes examinés » a énuméré Nicolas Sarkozy, précisant que « les demandes peuvent encore être effectuées

jusqu'au 14 août ». Il en prévoit 20 000 en tout, « ce qui pourrait aboutir à attribuer des cartes de séjour à 6 000 personnes », soit 30% des demandes. Ces régularisations concernent pour l'instant les familles avec enfants scolarisés répondant aux critères de la circulaire du 13 juin, qui, selon le ministre de l'Intérieur, « vise à apurer le passif ».

En attendant l'entrée en vigueur de la loi sur l'immigration le 1^{er} janvier 2007, le ministre de l'Intérieur a annoncé la création d'une « Commission nationale de l'admission exceptionnelle au séjour », composée de « représentants de l'administration, d'associations et d'élus », qui « donnera un avis sur des critères d'admission exceptionnelle au séjour », notamment pour des motifs humanitaires, toujours dans le cadre de la nouvelle loi, validée jeudi dernier par le Conseil constitutionnel.

Anne - Valérie Hoh

Alerte La canicule revient en force

Réapparue hier après une accalmie en fin de semaine dernière, la canicule s'étend en Ile-de-France, au Centre, dans le Midi, la vallée du Rhône, l'Aquitaine et le Nord-Est. Météo France annonce des hausses de températures sur la moitié du territoire avec des pics à 38° dans le Sud-Est. 47 départements ont été placés en alerte orange.

Pour éviter les coupures d'énergie, le gouvernement a exceptionnellement autorisé dimanche les centrales EDF à relâcher des eaux plus chaudes dans les fleuves. Le PS a aussitôt critiqué « l'absence de transparence et de concertation », pendant que le réseau Sortir du Nucléaire accuse le gouvernement de « sacrifier l'environnement au profit du nucléaire ».

De leur côté, les hôpitaux publics sont en alerte. Ils craignent une saturation des services d'urgence, d'autant plus qu'un appel à la grève a été lancé dans les cliniques privées par les chirurgiens, anesthésistes et obstétriciens.

Patrick Pelloux, président de l'Association des médecins urgentistes hospitaliers de France, est très inquiet pour les prochains jours : « Beaucoup de malades vont devoir attendre sur des brancards avant que des lits se libèrent. Il y a déjà entre 10 et 20% d'augmentation de la fréquentation des services d'urgence et les appels du Samu commencent à exploser ». Le ministre de la santé, Xavier Bertrand, a lancé un appel aux étudiants en médecine pour qu'ils viennent prêter main-forte aux urgences.

De leur côté, les médias audiovisuels ont été réquisitionnés pour diffuser les spots « fortes chaleurs » de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé.

Pour le moment, la vague de chaleur n'atteint pourtant pas l'intensité d'il y a trois ans. Alors que le bilan était de 15 000 victimes en 2003, il s'établit pour l'heure à une trentaine de décès. AH



Monsieur Friche, directeur de la résidence Furtado-Heine à Paris, se voit serein.

Canicule Dans les maisons de retraite aussi, on s'évertue à fermer la porte à la chaleur.

Pas de panique à Furtado-Heine

Rien à voir avec 2003. La canicule ne nous prend pas par surprise », lance M. Friche, directeur de la résidence Furtado-Heine, proche de la station de métro Plaisance, à Paris. Pourtant, dans son bureau, il fait déjà 30° à 10 heures ce vendredi. Responsable d'une unité de 130 lits, occupée par des pensionnaires dont l'âge moyen se situe autour de 87 ans, M. Friche reconnaît que les locaux, bâtis dans les années 90, sont mal conçus pour affronter les grandes chaleurs. Pas de volets aux fenêtres mais des stores inutiles, des murs en béton qui font office de radiateurs en été et de réfrigérateurs en hiver.

« Un rapport quotidien des personnels, une synthèse chaque matin sur le bureau du ministre : le système d'alerte fonctionne bien », assure M. Friche. Depuis trois ans, le personnel médical a été formé à gérer les problèmes de santé liés à la chaleur et au grand âge.

Avec son vaste jardin planté de tilleuls à l'ombre épaisse et seulement 37 lits attribués aux « Alzheimer », soit trois fois moins que la moyenne,

Furtado fait figure de privilégiée. Après la tragédie caniculaire de 2003, la salle à manger et le salon du rez-de-chaussée, 200 m² en tout, ont été climatisés. Ils peuvent en principe accueillir tous les résidents. Mais comme le constate Eldrige, stagiaire aide-soignant depuis une semaine dans l'établissement, « l'ascenseur qui dessert les six étages n'a pas augmenté pour autant de capacité ». À chaque repas, on assiste à un embouteillage de chaises roulantes dans les couloirs.

« Ce n'est pas une raison pour se plaindre », estime Jean Govin, 99 ans, qui attend sagement le premier service en sirotant un quart de vin du Pays d'Oc. Ancien ingénieur en ventilation, il sait de quoi il parle : « Je connais le coût de ces installations et je n'ai aucune critique à faire », répète-t-il, convaincu. La direction lui a demandé de représenter les résidents pour élaborer la réglementation intérieure de la résidence. Il en est particulièrement fier et son voisin de table, Roger Rigal, 92 ans, le regarde avec un peu d'envie...

Benoit Helluy

Urbanisme L'île Seguin mue

Armé d'une truelle, d'un bac à mortier et de briques, le maire de Boulogne-Billancourt a symboliquement lancé le 7 juillet dernier un vaste chantier de 74 hectares. Laisse à l'abandon depuis la disparition de l'usine Renault, l'île devrait être transformée en un véritable quartier avec vue sur la Seine.

Inaugurée en 1934, l'usine, que les ouvriers appelaient le paquebot à cause de la forme des bâtiments, ferme ses portes en 1992. Commencée en 2004, la démolition est désormais achevée et la réhabilitation peut débuter. Plusieurs constructions dont des logements, des crèches, des commerces et des bureaux vont être prochainement réalisées.

Vouée à la science et à l'art, l'île sera rebaptisée « L'île des deux cultures ». Sur les lieux, on pourra trouver l'Institut national du cancer (Inca) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) pour le pôle santé publique, un Centre européen de création contemporaine, une Scène de musiques actuelles (SMAC) avec salles de concert et locaux d'enregistrement, pour le pôle culturel. Le campus américain « University of Paris-New York », des résidences d'artistes et de chercheurs, ainsi que le siège de l'association des Anciens travailleurs de Renault de l'île Seguin (Atris) s'y installeront également. En attendant, un pavillon d'information a été érigé avec un belvédère de 9 m de haut permettant au public de découvrir les projets et de suivre les chantiers. FB



L'île Seguin, après démolition.

Présidentielle La candidature de Ségolène Royal continue de bousculer le PS

Montebourg a choisi son camp

Fin juin 2006, Arnaud Montebourg, député PS de Saône-et-Loire, qualifiait Ségolène Royal « d'objet volant non identifié » et s'inquiétait de son penchant pour le blairisme. Lundi, dans Libération, il a officialisé son soutien à la députée des Deux-Sèvres pour l'investiture socialiste à la présidentielle de 2007 : « Elle a les atouts pour rassembler, renouveler et tenir les promesses de la gauche ».

Le député bressan estime que le candidat du PS « ne pourra échapper à la nécessité politique de proposer d'équilibrer ce capitalisme débridé et financier ». Patrick Menucci, animateur de la campagne de Ségolène, déclare, « que tout concourt aujourd'hui à montrer qu'elle pourrait être la candidate des socialistes ».

Les amis de Laurent Fabius ont admis que ce n'était pas une bonne nouvelle pour leur poulain. Benoît Hamon, ex-compagnon de route du député et dirigeant du NPS, s'est



Arnaud Montebourg rallie Ségolène

déclaré « surpris » du renfort apporté à Mme Royal, « sans aucune contrepartie sur le fond ».

Arnaud Montebourg doit convaincre sa base. Le site internet « Rénover, maintenant » révèle un trouble. « Comment pouvez-vous croire qu'Arnaud peut infléchir les positions d'une Royal investi par tout le PS ? », s'interroge un militant.

Stéphane Garin

Médias

L'émission «90 minutes» disparaît



Moreira et Hermann

Après l'arrêt d'émissions comme « Le vrai journal », la chaîne cryptée met fin à son émission d'investigation « 90 minutes » présentée par Paul Moreira et Luc Hermann.

Pour la direction de Canal Plus, il y avait confusion avec « Lundi Investigation » et les abonnés ne comprenaient pas la différence. Ce n'est pas l'avis du syndicat de la SDJ (Société des journalistes), qui a lancé une pétition, estimant qu'il

existe une différence de taille entre un programme réalisé en interne et un autre acheté à des sociétés de production externes : « Supprimer ce magazine très politique à la veille de la campagne présidentielle n'est pas bon signe pour la liberté éditoriale de Canal ».

Pour Benoît Duquesne, présentateur de « Complément d'enquête » sur France 2, « ces programmes dérangent toujours, surtout en période électorale ». Bernard Nicolas, autre membre de la cellule enquête de Canal, précise : « Nous avons traité des affaires ignorées ailleurs ». **F B**

JUSTICE

Procès de l'Erika reporté

Le procès de la catastrophe de l'Erika, dans lequel est notamment poursuivi le groupe pétrolier français Total, devrait débiter le 12 février 2007 selon une source judiciaire au TGI de Paris. Prévu initialement pour débiter le 13 novembre, ce procès fleuve avait déjà été repoussé début juillet au 4 décembre.

ELYSEE

Chirac décore

Le président a promu lundi Jean-Cyril Spinetta, PDG d'Air France, et Jean Nouvel, architecte du Musée du quai Branly, respectivement commandeur et officier de l'Ordre national du Mérite. Il a nommé son garde du corps depuis 20 ans, Joël Morin, chevalier de la Légion d'honneur.

TRANSPORTS

Navette Roissy-Paris

Une nouvelle liaison ferroviaire reliant l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle à Paris en vingt minutes sera inauguré en 2010. Le projet « CDG express », conduit par le gouvernement, sera financé par des investisseurs privés. Il coûtera près de 640 millions d'euros dont 120 pour le matériel roulant. Dominique Perben, ministre des Transports, a précisé qu'il ne coûtera rien aux contribuables.

La navette permettra à Paris de combler son retard par rapport à nombre d'aéroports internationaux.

FAIT DIVERS

Elle noie son bébé

Une femme de 36 ans a été mise en examen pour homicide volontaire et internée d'office à l'hôpital de Calais dimanche. Elle avait noyé son nouveau-né et tenté de se suicider au gaz vendredi. La femme, employée communale, avait accouché chez elle dans la nuit de mercredi à jeudi. L'examen a révélé des « troubles psychiques assez importants », selon M. Lesigne, procureur de Boulogne-sur-Mer.

Brumisateur Les propriétaires de bars parisiens offrent de la fraîcheur à leurs clients. L'eau, l'air, la vie !

On le sait, il fait chaud. Très chaud. Si le gouvernement a déclenché le plan canicule depuis le 30 juin, les bars et cafés parisiens rivalisent d'ingéniosité pour tenter de faire oublier à leurs clients la chaleur oppressante. Cette année, de nombreuses terrasses ont ainsi vu fleurir des ventilateurs qui, connectés à des tuyaux, permettent de diffuser une eau sous forme de fines gouttelettes.

Le précurseur du mouvement est le Curieux Spaghetti Bar, rue Saint-Merri, dans le Marais, dont la devanture diffuse un nuage de brume à heures régulières, depuis deux ans maintenant. Fixé au-dessus de la porte, le système est « plus esthétique que pensé pour le rafraîchissement (...), mais c'est vrai que ça intrigue les gens, des fois au point

de les faire rentrer », selon l'un des serveurs de l'établissement.

Au Bréban, boulevard Poissonnière à Paris, ce sont de petits tuyaux qui pendent du plafond de ce bar entièrement rénové. Et, régulièrement, ils diffusent une brume salvatrice à l'intérieur comme à l'extérieur. On peut régler la minuterie de ces « orages de brume » depuis le bar.

« Le système a été mis au point pour la Coupe du monde dans le but de rafraîchir les consommateurs », explique un responsable de l'établissement. S'il reconnaît qu'il y a toujours des mécontents, il estime cependant que la pluie divine « attire aussi des clients parce que le principe est marrant. C'est vendeur, on le constate tous les jours ». La chaleur ne fait pas toujours que des victimes !

Anne-Valérie Hoh

AGRESSION

Poignardé par une automobiliste

Peu avant 23 h, samedi soir à Draveil (Essonne), une conductrice se rabat un peu brutalement devant un autre véhicule. Les voitures s'immobilisent.

Un face-à-face s'ensuit entre l'homme de 46 ans et la femme de 45. Le ton monte. Pour répondre à la giflette qu'elle reçoit, la femme sort un couteau et l'enfonce dans l'abdomen de l'automobiliste. Alors que la conductrice, en fuite, sera interpellée un peu plus tard dans la nuit. L'homme sera transporté aux urgences dans un état critique.

DRAME

Meurtre

Un homme de 41 ans a tué sa femme et leurs deux jumelles de 4 ans, à coups de couteau au Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis) dimanche matin avant de retourner l'arme contre lui et de se blesser grièvement. Il a été transporté sous bonne escorte à l'hôpital Lariboisière à Paris.

CANICULE

Décès en Île-de-France

Une femme de 90 ans est morte d'hyperthermie dimanche matin dans son logement à Orly (val-de-Marne). Les pompiers, prévenus par le personnel du foyer, sont arrivés tôt chez la retraitée qui était toujours en vie. La température de son corps s'élevait alors à 41 degrés. C'est la seconde victime de la canicule du département.

MOBILISATION

L'assistance Publique en vigilance

Les Hôpitaux de Paris estime que l'activité liée à la canicule enregistre une augmentation de l'ordre de 10 à 15 % et quelque 200 hospitalisations par jour. Loin des 600 à 700 patients hospitalisés aux plus mauvais jours de 2003 en Île-de-France. Pour Météo France, il faut s'attendre, mercredi, à un pic jusqu'à 35° et 36°C. Et cela risque de durer jusque début août.



Aux pieds de la tour Eiffel, une brume rafraîchissante pour les nombreux touristes.

Fait Divers

Trois gardes à vue dans le meurtre de Yamine à Bobigny (93)

Trois suspects étaient hier en garde à vue dans l'enquête sur le meurtre de Yamine Djerroud, 19 ans, retrouvé mort dans une cave vendredi à Bobigny (Seine-Saint-Denis). Le procureur Patrick Poirrer a annoncé

qu'une personne en fuite était recherchée par les services de police. Selon lui, le mobile est en rapport avec « des rumeurs circulant sur une jeune fille ». La victime avait été retrouvée gisant dans une flaque de sang, le

corps déformé par des coups, un sac en plastique dans la gorge. Grand et fort, ceinture noire de judo, Yamine était connu pour être paisible : « Si tu l'insultais, il ne répondait même pas », raconte un de ses copains. LD

A 3 h 40 de Paris, la côte atlantique offre bien plus qu'une fêria ou un verre de chouchen. Les écoles de surf fleurissent un peu partout avec des moniteurs diplômés d'Etat qui ne demandent qu'à enseigner *le domptage de vague*.

Le surf est né en Polynésie en 1778, où les prétendants au trône s'affrontaient sur la vague pour obtenir la couronne. Ce sport consiste à se maintenir debout en équilibre sur une planche, porté par une vague déferlante en exécutant des *m a n œ u v r e s* acrobatiques.

Apparu en France à la fin des années 50, il sera démocratisé au début des années 70 grâce au progrès de fabrication des planches. C'est un sport qui a vu son nombre de *p r a t i q u a n t s* exploser au fil des années. Ce n'est donc plus réservé au blond californien.

L'initiation commence dès Paris, puisqu'il faut réserver son cours à l'avance. Les écoles proposent différentes formules. Pour un départ énergique : 3 jours de cours à

92 e. Pour devenir une star du surf : 6 jours à 170 e, mais pour se faire une idée tout simplement, l'heure et demie coûte 29 e. Compris dans ce prix, la planche, la combinaison, le leash (qui permet de ne pas nager après sa planche en cas de perte !) et l'assurance école sont fournis. Si vous voulez tout de même votre matériel le plus grand magasin de la région, Hawaï surf à Ivry, propose des planches premiers prix à 350 e et des leash à 24 e. C'est bien plus qu'une simple initiation à un sport. La connaissance de la mer et des vagues, une sensibilisation à la protection de l'environnement ainsi que les règles de priorités et de convivialités dans l'eau sont aussi *d i s p e n s é e s* durant les cours. En consultant le dernier numéro de Surf Session qui explique les bases élémentaires de cette discipline, vous pouvez aussi rester dans votre salon.

Marion Jallet

Pour trouver l'école de surf la plus proche de vos vacances : www.surfing-france.com.
Hawaï sur:,

www.hawaisurf.com,
Tel:
01.46.72.07.10